

## Conversation avec Josquin

### Exquise analyse

Le plaisir commence avec l'analyse de l'œuvre.

Dans le calme et le silence, apparaissent, pas à pas, tous les rouages, les canons, les échos, les thèmes répétitifs à différentes échelles, les mélodies principales et secondaires. Dans le même temps s'imposent les dynamiques, suggérées par les tessitures ou par le nombre de voix, les phrasés et les tempi, l'emploi des chanteurs, la répartition entre le chœur et les solistes.

Moment privilégié de l'écoute intérieure.... Justesse parfaite.

Après commence le temps, autrement magnifique, de la réali....

- Co-onfi-i-i-te-or ! Co-onfi-i-i-te-or ! Co-onfi-i-i-te-or !...

Mais quel est ce raffut?

- Co-onfi-i-i-te-or ! Co-onfi-i-i-te-or ! Co-onfi-i-i-te-or !...

La porte s'ouvre. Josquin entre, beuglant:

- Co-onfi-i-i-te-or ! Co-onfi-i-i-te-or !

Il me fait un clin d'œil :

- Co-onfi-i-i-te-or !...

Puis, essoufflé :

- Pffff, je n'ai plus l'habitude... Dur, mais... délicieux ! Tu as reconnu ?
- Oui, bien sûr, c'est ton tube, le *Confiteor* de la *Gaudeamus*.
- Hé, hé, hé, j'avais remarqué que tu l'appréciais.
- Mais il m'a donné du mal ! J'ai mis du temps à comprendre qu'il était une des clés de l'œuvre... Que fais-tu ici ?

### Drôle d'interview

- Heu... Je venais te rendre service...
- Pour l'instant tu m'as plutôt interrompu...
- J'avais cru comprendre que tu avais quelques problèmes pour me faire « apparaître » dans tes Conversations, alors j'ai anticipé !
- Mmmm...

Josquin, un peu déçu :

- Attends !

Il se tourne vers un public imaginaire et, goguenard :

- Chers lecteurs, le maître Bourbon va vous analyser la *Gaudeamus* et la *La sol fa re mi* !
- J'ai déjà dit pas mal de choses, Josquin, et je laisse la part musicologique à l'ami Jacques.
- Mais...quand même.... quels effectifs as-tu employés ?
- Je les ai déjà évoqués. Comme d'habitude, j'ai réuni une équipe de chanteurs solistes, cette fois au nombre de huit, et, pour la première fois, des *biscantors*.
- Ha, ha, ha ! Tu parles d'une innovation !
- Un chœur de jeunes filles.

- De jeunes filles ???! alors ce n'étaient pas des *biscantors* !
- Si, si, des *biscantors*, tantôt en superius, tantôt en tenor.
- Mais quelle idée ???!
- Ah, Josquin ! Qui a écrit ces deux messes avec *ostinato*, ce n'est pas moi, tout de même ! Tu me vois faire venir un soliste pour chanter 256 fois la sol fa ré mi ?
- Nous le faisons bien, nous !
- En plus ce chœur a été un lien puissant entre les parties, et m'a permis de beaucoup varier. Tantôt seul sur une ligne, pour les *piano*, ou accueillant un ténor pour un *piu forte*, ou encore distribué dans deux parties différentes. Et quelle fraîcheur !
- Je vois... Et les grands climats ?
- Ah, j'ai spécialement travaillé cet aspect, et ta musique m'a bien aidé.
- Dis-donc, elle était là avant toi !
- Oui, et bien là ! Dans la *Gaudeamus*, l'imploration du *Kyrie*, la joie, la puissance, puis l'orgie du rythme du *Gloria*, les mécaniques du *Patrem* et du *Sanctus*, la tendresse du *Et incarnatus* et du *Benedictus*, la suspension, puis la course à l'abîme du *Et in spiritum* et du *Confiteor*, enfin, comme souvent chez toi, la fin théâtrale de l'*Agnus*... Dans la *La sol fa re mi*, le tendre lyrisme du *Kyrie*, la vigueur du *Et in terra pax*, du *Cum Sancto* et de son *Amen*, l'intensité intérieure du *Qui tollis*, du *Et incarnatus* et du *Sanctus*, les mécaniques implacables du *Patrem omnipotentem* et du *Et resurrexit*, le recueillement de l'*Agnus*...
- Je me souviens... Je n'avais pas eu le temps de faire un *Agnus 3* spécifique et avais repris l'*Agnus 1*...

### Josquinosaur Rex

Josquin reste un instant plongé dans ses souvenirs, puis :

- Toute chose ayant une fin - je suis bien placé pour le savoir -, je vais devoir prendre congé. Quand se revoit-on ?
- Hou la la ! Surtout, ne m'en parle pas encore ! Il me faut d'abord panser mes plaies, et récupérer mon énergie. Puis aussi retrouver de l'argent. Tu coûtes très cher !
- Ah, bon ? Mais la vente des concerts ?
- Très difficile. Les organisateurs partent de l'idée que ta musique est ennuyeuse. Les auditeurs des rares concerts, par contre, sont transportés. Tu sais... ce n'est plus vraiment cette musique qu'on écoute aujourd'hui... Il faut de l'amplifié, du sensationnel, de l'événementiel...
- Mais les défenseurs du patrimoine...
- En paroles, Josquin, en paroles... Les aides réelles manquent. Tiens... Avec une journaliste, rencontrée dans les rues de Lille l'autre jour, nous évoquions la diminution inexorable des moyens dans nos domaines respectifs. Elle me lance : « Finalement, tu es un des derniers, avec la musique ancienne, dans le Nord-Pas de Calais ! Un dinosaure ! ». Malgré le destin limité des dinosaures, j'étais amusé et flatté. Un dinosaure... Un Josquinosaur Rex !

Josquin, déjà loin :

- Des dinosaures ? C'était un peu avant moi, ça ? Ce n'est pas ce qu'on appelle la loi de l'évolution ?
- Oui, Josquin, c'est ça .... A bientôt.... C'est ça... en quelque sorte...